

LE GRAND VIRAGE DES GAZ VERTS ET RENOUVELABLES

Biogaz, GNV, hydrogène vert... entre promesse d'un nouvel eldorado et risque d'emballement, quel est le potentiel des gaz verts en France ? Dans leur dernière publication "Le marché des gaz renouvelables" (mai 2021), les consultants des Echos Etudes dressent un panorama complet et prospectif des gaz renouvelables en France.

CLAP DE FIN ANNONCÉ POUR LE GAZ NATUREL

La programmation pluriannuelle de l'énergie, qui définit le cap permettant à la France d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, est claire quant à l'avenir du gaz naturel : « Le gaz naturel est une énergie fossile qui, à ce titre, devra être supprimée du mix énergétique de 2050 ». Parallèlement à la réduction de la consommation, l'atteinte de cet objectif devra nécessairement passer par le développement des gaz renouvelables. Biogaz, biométhane, hydrogène vert... les efforts de décarbonation poussent à explorer toutes les voies. Si toutes ces technologies sont soutenues par une politique incitative (tarifs d'achat, appels à projets...), elles avancent en ordre dispersé.

Le biogaz progresse à un rythme relativement régulier, notamment pour sa valorisation sous forme d'électricité, qui représente aujourd'hui l'essentiel des unités de production. Mais le nombre de sites injectant du biométhane dans les réseaux de gaz naturel explose. En un peu plus d'un an, le parc d'installations a doublé. Parallèlement, le gaz naturel véhicule (GNV), et son équivalent biosourcé (bioGNV) devient une véritable alternative aux carburants classiques pour la mobilité lourde et séduit de plus en plus transporteurs et opérateurs de la mobilité. Quant à l'hydrogène renouvelable, tout



reste à faire. Son développement est pour l'instant anecdotique mais les initiatives se multiplient. Plus de 120 projets sont en phase de montage ou de construction (source VIG'HY), avec des applications principalement dans la mobilité.

CHANGER D'ÉCHELLE

L'avenir de ces filières repose sur leur compétitivité prix. Et pour l'instant on n'y est pas. Tous les acteurs sont engagés dans une course de vitesse, alimentée par l'arrivée des gros énergéticiens, pour massifier leur production et réduire leurs coûts. L'objectif est de préempter le marché et d'attirer des fonds, en particulier les subventions. La CRE anticipe plus de 500 M€ d'aides à l'injection de biométhane en 2021, soit le double de 2020. Pour l'hydrogène décarboné, la stratégie nationale prévoit une enveloppe de 7 milliards d'euros d'ici 2030.

Les marges de réduction de coûts sont réelles dans le biométhane, mais relativement étroites car la taille des installations est limitée. La marche est haute et le temps compté... avant un éventuel tour de vis. En revanche, pour l'hydrogène, les leviers sont bien plus importants. La fabrication d'électrolyseur n'est pas encore entrée en phase industrielle et la course aux projets de gigafactories est lancée.

RISQUE D'EMBALLEMENT

Cette manne financière augure de prometteuses opportunités pour la multitude d'acteurs qui s'intéressent à ces filières. Pourtant, certaines ambitions pourraient bien être contrariées.

Dans le biométhane, les perspectives sont très bonnes. Les objectifs de 2023 seront, vraisemblablement, largement dépassés. Mais un scénario comparable à celui du photovoltaïque n'est pas à écarter. A la phase d'emballement et d'accélération du marché que nous vivons actuellement pourrait succéder un ralentissement brutal provoqué par un durcissement du soutien public pour limiter l'inflation de l'enveloppe budgétaire.

Concernant l'hydrogène, la plupart des perspectives font état d'un développement rapide et très important. Certes, c'est une énergie qui a de véritables atouts environnementaux et les soutiens sont massifs. Mais les incertitudes et les défis à relever sont également importants. Techniquement, les technologies décarbonées sont immatures. Elles doivent faire leurs preuves. Économiquement, l'hydrogène décarboné est loin de la compétitivité. Pour certains usages, notamment pour la mobilité légère, l'hydrogène arrive tardivement...



Sommaire de l'étude "Le marché des gaz renouvelables"

Aller à l'essentiel : synthèse de l'étude et enseignements clés

01. Les drivers du marché.

Analyse des principaux moteurs du développement des filières : objectifs environnementaux, mécanismes de soutien...

02. L'état des lieux des filières.

Données de cadrage par gaz et par usage : taille et dynamique actuelle, chiffres clés

03. Les défis à relever pour développer les filières : maîtrise des coûts de production, adaptation des réseaux...

04. La chaîne de valeur des gaz verts :

Décryptage des maillons des différentes filières et des forces en présence

05. Le positionnement et les stratégies des acteurs des gaz renouvelables :

Tour d'horizon des initiatives les plus marquantes de la part des différentes catégories d'acteurs

06. Les perspectives du marché à moyen terme :

Quelle place pour les gaz renouvelables à horizon 2025 / 2030 ?

À PROPOS DES ECHOS ÉTUDES

Les Echos Études est le pôle d'expertise sectorielle du Groupe Les Echos, spécialisé dans la réalisation d'études de marché, d'analyses concurrentielles et de diagnostics d'entreprises. Nous accompagnons depuis plus de 25 ans les acteurs publics et privés dans la compréhension de leurs marchés, leurs réflexions stratégiques et la vision prospective de leur métier.

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR UN EXTRAIT DE L'ÉTUDE, CONTACTEZ LE :

Service Client : tél. 01 49 53 63 00 ou par mail : etudes@lesechos.fr

Service Presse : Charlotte Saiman tél. 01 87 39 76 35 ou par mail : csaiman@lesechos.fr

La reproduction de tout ou partie de ce communiqué, sur quelque support que ce soit, est autorisée sous réserve de l'ajout de façon claire et lisible de la source « Les Echos Etudes ».